

## BIOGRAPHIE DE BRUNO FONTAINE

**Pianiste concertiste, chef d'orchestre, arrangeur, compositeur**, Bruno Fontaine est un Artiste complet et inclassable, parfait exemple d'un talent du 21<sup>ème</sup> siècle. « Mille Fontaine » titrera Philip de la Croix dans Le Monde, pour commenter l'actualité extraordinairement chargée de Bruno Fontaine en 2004 : sortie de plusieurs disques et notamment d'un récital Mozart (Transart), qui reçoit les 4 ffff de Télérama et une presse élogieuse ; Sortie dans les salles de « Pas sur la Bouche » d'Alain Resnais dont il réalise la bande originale, cent dix représentations à Paris du spectacle « Heureux » avec Jean Rochefort, et de nombreux concerts en soliste ou comme chef d'orchestre, (Orchestre Philharmonique de Radio France au Châtelet, Orchestre de la Radio Suisse Romande à Genève, Midem au Palais des Festivals de Cannes...).

Né à Epinal c'est à l'âge de quatre ans qu'il débute le piano, et c'est sur dispense spéciale qu'il intègre le Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, à l'âge de 11 ans, pour étudier avec, entre autres Maîtres, Jean Hubeau, et Pierre Sancan. Il en sortira à l'âge de 15 ans bardé de 5 premiers prix ! Il part alors aux USA et c'est là-bas qu'il rencontrera et travaillera avec Don Costa, le célèbre arrangeur de Franck Sinatra, qui lui confirmera ce goût pour la découverte d'autres musiques. S'enchaîneront dès lors des collaborations artistiques qui le mèneront, parallèlement à sa carrière classique, à travailler avec les artistes aussi divers que Johnny Hallyday, Mylène Farmer, Alain Chamfort, et plus récemment Jérôme Deschamps (Bruno Fontaine compose deux suites symphoniques inspirées des musiques des films de Jacques Tati, les « Hulophonies » créées au Festival de Cannes en 2002). Les Rita Mitsouko lui demandent de créer les arrangements pour orchestre symphonique de leurs chansons ; Michel Portal, Richard Galliano, Mino Cinelu, Louis Sclavis deviennent ses partenaires de prédilection dans le Jazz, et il assure la direction musicale des spectacles de Ute Lemper, Lambert Wilson, et Julia Migenes pendant de nombreuses années.

Il continue parallèlement sa carrière de soliste et de chef : il joue régulièrement avec les Concerts Lamoureux, l'Ensemble Orchestral de Paris, l'Orchestre de Cannes, l'Orchestre de la radio Suisse Romande, dirige le London Symphony Orchestra pour un enregistrement avec le guitariste John Williams (Sony Classical) ; joue en Musique de Chambre avec le Quatuor Ysaye, Michel Portal, les violoncellistes Sonia Wieder-Atherton et Ophélie Gaillard, le violoniste Guillaume Sutre et l'altiste Miguel Da Silva (ils enregistrent Max Bruch ensemble pour le label TransArt Live), Jean-Philippe Collard, joue en soliste sous la direction de Yutaka Sado, Philippe Bender, Edmon Colomer, David Wroe...

Bruno Fontaine est nommé aux Victoires de la Musique et aux Césars pour la musique du film « On connaît la Chanson » (1997), d'Alain Resnais, qui lui confie ensuite les nouveaux arrangements et la musique originale du film « Pas sur la bouche » en 2003 . On lui doit également les musiques originales de « Tangos volés » de Eduardo de Gregorio, « La vie ne me fait pas peur » de Noémie Lvovsky, de « Ca ira mieux demain » , « C'est le bouquet » et « Cause toujours » réalisés par Jeanne Labrune, ainsi que de « Cavaliers seuls », réalisé par Delphine Gleize et Jean Rochefort, et « Sœur Sourire » réalisé par Stijn Coninx.

Dernière parution discographique :

L'enregistrement « live » du Concerto en Fa et de la Rhapsodie in Blue de G.Gershwin avec L'Orchestre National de Lille dirigé par David Wroe, sur le label TRANSART LIVE.

## REVUE DE PRESSE

“...Mozart par Bruno Fontaine...La modestie de faire patte de velours en abordant le clavier, savourant l'humble volupté tactile de caresser les touches, d'en lustrer le grain sonore...”

**GILLES MACASSAR** – (*TÉLÉRAMA*)

La 2e Symphonie de Bernstein, dite Le Temps de l'angoisse d'après un poème de W H Auden, est en effet d'actualité. Yutaka Sado s'y est montré d'une fidélité absolue à la mémoire de son maître. Bernstein, dont il n'a pas seulement recueilli l'héritage de chef d'orchestre charismatique, mais dont il se montre aussi le fils spirituel. L'orchestre a accompli un magnifique travail qui a trouvé son accomplissement dans la complicité avec un musicien hors norme, transfrontalier, naviguant comme personne entre solennité classique et liberté jazzy, le pianiste Bruno Fontaine: quel musicien, tout simplement, dont Bernstein aurait aimé le jeu chaleureux, engagé, chantant et rugueux à la fois, à l'instar du public qui emplissait le Théâtre des Champs-Élysées et qui lui a fait fête....

**Jacques DOUCELIN** – (*Concert Classique*)

...Il y a, dans cet exercice périlleux, quelque chose d'essentiel : un reste de l'enfance. Lorsque l'on découvre le disque de Bruno Fontaine, on se dit qu'il est grand temps de se remettre à rêver. Rêver aux harmonies d'un prélude de Bach, aux fleuves impassibles entrevus par Rimbaud. Bruno Fontaine joue avec Bach et Beethoven, avec les sons et les rythmes. Mais il joue surtout avec l'imaginaire comme seuls les poètes savent le faire, eux qui ont compris la richesse infinie des mots et la pauvreté du monde. Le disque de Bruno Fontaine est évidemment essentiel, essentiel pour ce qu'il propose, mais surtout pour ce qu'il suscite. De la joie, de la tristesse, une ivresse de vivre, un désir de partage... Ce n'est pas rien en ces temps de bruit et de fureur et cela suffit à susciter une admiration sans limite.

**Mathias Heizmann** - (*Arte*)

....Ce n'est plus du BACH théoricien et quelque peu rebutant, que l'on redécouvre sous les doigts experts de Bruno FONTAINE (ah ! cette belle main gauche intelligente) mais un original inventeur de rythmes et d'harmonies. Là est le miracle: Bruno FONTAINE joue BACH avec infiniment de talent et une lente maturation, ce qui n'exclut pas une originalité parfaitement admissible...

**Pierre Jeandidier** – (*L'Est Républicain*)

## Citations favorites

“La réponse est le malheur de la question”.

Maurice BLANCHOT

"Rien n'est plus dangereux qu'une idée quand on n'en a qu'une."

Paul CLAUDEL

... "S'il y a quelqu'un qui doit tout à Bach, c'est bien Dieu.»

Emil Michel CIORAN